

PRIX JAN MICHALSKI DE LITTÉRATURE 22 NOVEMBRE 2012

DISCOURS DE FABIENNE VERDIER

Depuis cette première pierre posée sur les terres de Montricher en septembre 2009 jusqu'à aujourd'hui tous réunis dans cette magnifique cathédrale du livre dressée par cette passion partagée de Vera et de Jan Michalski, nous ne pouvons qu'être profondément bouleversés. C'est une joie rare que de voir que les belles histoires d'amour font avancer le monde, qu'elle donne la force, la foi et l'immense patience de déplacer de telles montagnes pour la naissance de cet idéal fou, unique, de Maison de l'Écriture au pied de la forêt noire. Evidemment, ici, on ne peut s'empêcher de penser au livre d'Hermann Hesse d'une bibliothèque idéale de littérature universelle, et sa vision fascinante de la culture quand il disait elle accroît la joie de vivre et la confiance en soi, elle nous rend plus gais, plus heureux. Merci aux architectes Vincent Mangeat et Pierre Wahlen d'avoir su dessiner, penser et construire un tel espace voué au silence méditatif de la lecture.

Le couronnement du Prix Jan Michalski cette année est une reconnaissance bien méritée à Julia Lovell et j'accompagne mes amis les membres du jury dans l'éloge de son travail d'historienne érudite. Elle nous offre de nouvelles clés de compréhension du nationalisme contemporain chinois et il est effectivement temps de s'interroger sur le destin d'une des plus grandes communautés au monde.

Mais n'oublions pas de saluer les auteurs non sélectionnés dans le choix final du jury. Dans le ciel littéraire, il y a bien d'autres étoiles qui scintillent dans la nuit noire et il me semble qu'il nous faut garder les yeux ouverts, le cœur réceptif à ces bruissements solitaires, ces chuchotements anonymes, cette autre forme de résistance qu'est l'art, ces auteurs qui travaillent l'élan dynamique et poétique de notre réalité. Quand Philippe Cassard nous livre son expérience intérieure de musicien, quand il dit que le ré dièse s'apparente soudainement à une tête chercheuse indicible. Quant Bruno Smolarz, écrivain géographe arpente la terre en sondant les mystères des phénomènes physiques, en reconnaissant le langage des pierres, les couleurs de l'univers végétal, le déroulé des nuages dans le ciel, saisir les vérités de la vie dans son essence secrète, les simples réalités de l'existence.

J'espère de tout cœur que la Fondation Jan Michalski aura la possibilité d'accueillir, d'écouter, de soutenir, les œuvres qui se construisent dans le plus grand dénuement, dans le plus grand silence, sans soutien médiatique aucun, car la culture est menacée. Edgard Morin disait la culture c'est ce qui relie les savoirs et les féconde. La Maison de l'Écriture pourrait être ce lieu unique de protection et d'échanges féconds entre ces jeunes auteurs sensibles venus du monde entier. Si l'imaginaire pouvait ici s'élever dans des hauteurs nouvelles, tout en permettant à l'esprit humain de se construire le socle de l'apprentissage humain, ce serait vraiment merveilleux.

Cette bibliothèque idéale va nous offrir la possibilité de transformer notre rapport au monde, d'écrire et nourrir l'expérience de l'écriture dans son humanité essentielle et si nécessaire à nos âmes inquiètes.

*Fabienne Verdier
Membre du jury*